LA VENGEANCE POUR LA PHILOSOPHIE

La notion de vengeance en philosophie est une question riche et complexe, qui touche aux domaines de l'éthique, de la justice, de la morale, du pouvoir, de la liberté et du ressentiment. Elle oppose souvent la réaction passionnelle et personnelle (vengeance) à une justice impartiale et rationnelle. Différents philosophes, de l'Antiquité à aujourd'hui, l'ont pensée dans des cadres variés : tragiques, politiques, moraux ou psychanalytiques.

Vengeance et justice : une tension fondatrice

Depuis l'Antiquité, la vengeance soulève la question suivante : comment passer de la vengeance privée à une justice publique, universelle ?

Chez les Grecs

- La vengeance est d'abord un devoir sacré, un acte de réparation (le *timôsis*) dans un monde sans État ni tribunal.
- Les tragédies comme *L'Orestie* d'Eschyle montrent ce passage de la vengeance à la justice institutionnelle (la loi remplace le cycle sans fin des représailles).
- La vengeance est alors nécessaire mais dangereuse, car elle entretient la spirale de la violence.

Philosophie antique : contenir la passion

Platon

- Rejette la vengeance comme passion irrationnelle.
- Dans *La République*, il distingue la justice (*dikaiosynè*) de la vengeance, qui ne rétablit pas l'ordre mais nourrit l'injustice.
- La raison doit dominer les passions comme la colère et la haine.

Aristote

- Fait une place à la colère (*orgê*) dans l'éthique, mais condamne la vengeance excessive.
- Elle n'est juste que si elle est proportionnée et tempérée par la vertu (*mèson*, le juste milieu).

La vengeance comme pathologie morale : pensée chrétienne et moderne

Saint Augustin / Christianisme

- La vengeance est un **péché**, un refus du pardon.
- La justice divine est seule légitime.
- Le pardon devient un idéal moral supérieur à la vengeance.

Spinoza

- La vengeance naît des **passions tristes** (haine, colère).

- Elle est un **affaiblissement de la puissance d'agir**, une illusion de réparation.
- Le sage ne se venge pas : il comprend les causes et agit selon la raison.

Éthique, III et V : la vengeance n'est qu'un effet de l'impuissance de l'âme.

Nietzsche : la vengeance, symptôme du ressentiment

Une critique radicale de la morale chrétienne

- Dans *La généalogie de la morale*, Nietzsche analyse la vengeance comme ressentiment du faible contre le fort.
- Le "prêtre" ou "l'esclave" ne peut agir directement, alors il intériorise la haine, puis la transforme en valeurs morales (le bien, le mal, le péché).
- La morale du pardon est en réalité une vengeance différée, déguisée en vertu.

"La vengeance, cette rumination psychique", est selon Nietzsche le **fondement caché de la morale occidentale**.

Hegel : reconnaissance et violence

- Dans *La Phénoménologie de l'esprit*, la vengeance apparaît dans la dialectique du maître et de l'esclave.
- Elle est un mouvement vers la reconnaissance : le sujet humilié veut se faire reconnaître comme sujet libre, même par la violence.
- Mais la vengeance n'abolit pas l'aliénation : seul un ordre symbolique (État, droit) peut y mettre fin.

Philosophie contemporaine : vengeance, droit et pardon

Paul Ricœur (*La mémoire, l'histoire, l'oubli*)

- La vengeance est une mémoire blessée, un refus de l'oubli.
- Elle s'oppose au travail de deuil et au pardon, qui ouvrent la voie à une réconciliation possible.

Jacques Derrida

- Le pardon n'est valable que s'il va au-delà de la vengeance, vers l'inconditionnel.
- Mais le pardon véritable est aussi impossible, car il exige d'accepter l'impardonnable.

En résumé

APPROCHE	POSITION SUR LA VENGEANCE
 Grecs anciens 	Nécessaire, mais doit être dépassée par le droit
 Platon 	Passion irrationnelle, à éviter
 Spinoza 	Illusion née des passions tristes
 Nietzsche 	Ressentiment masqué, fondement caché de la morale
 Hegel 	Moment dans la lutte pour la reconnaissance
 Christianisme 	Péché, opposé au pardon
 Derrida / Ricœur 	Vengeance empêche la réconciliation authentique